

Enquête :
« Imaginaire de l'Agriculture »

Agrobiosciences - Août 2003

MC Prier

*Synthèse sondage Août 2003
et études/sondages BVA
dans le domaine agro-alimentaire
et sécurité alimentaire*

Les observations issues des études et sondages réalisés par BVA ces dernières années sur les questions de sécurité alimentaire, d'ogm, environnementales... et les résultats de ce sondage "Imaginaire de l'Agriculture", conduisent à se poser des questions sur la relation qu'entretiennent aujourd'hui les français à l'égard de l'agriculture (plutôt de "son" agriculture), sur leurs propres contradictions et sur leurs craintes.

Au travers du ressenti de l'homme de la rue, les questions fondamentales qui se posent sont de deux ordres :

- Quelle place, quelles missions et quelle identité de l'agriculture française dans la société actuelle et future ?

- Quel modèle agricole français du 21ème siècle à l'heure des mutations technologiques et de la libéralisation des échanges mondiaux ?

Trois enseignements de ce sondage "Imaginaire de l'Agriculture" réalisé auprès de 1005 personnes en juillet 2003 :

1 - La nostalgie : l'attachement du grand public à une imagerie traditionnelle et bucolique de l'agriculture et à ses valeurs fondamentales

2 - Le décalage : l'incompréhension/la méconnaissance de la modernité et des évolutions de l'agriculture

3 - L'impuissance : les craintes quant à l'état actuel de l'agriculture française et à son devenir au sein de l'Europe et du monde

Ce sondage a donné lieu à des représentations fortes et passionnées (autant positives que négatives) qui donnent toute la mesure de l'attachement que les français portent à leur agriculture et même, on le verra, s'ils ne la comprennent pas toujours ou s'ils ne l'ont pas vu grandir et changer, aujourd'hui, ils ne veulent pas la perdre ...

1 - La nostalgie : l'attachement des français à une imagerie traditionnelle et bucolique de l'agriculture et à ses valeurs fondamentales

Comme le montraient jusqu'à lors études et sondages réalisés sur ce thème, c'est toujours le même imaginaire, la même imagerie traditionnelle et bucolique que le terme "agriculture" suscite.

Ce sont toujours les mêmes valeurs fondamentales qui sont évoquées : la générosité nourricière et la préservation de la beauté naturelle.

*"j'aime beaucoup la terre, cette nature qui
généreuse"*

nous surprend, qui nous fait vivre, qui est très belle et très

L'agriculture, c'est l'image de la terre généreuse et nourricière

*"c'est l'or vert de la France" "le blé, la farine" "les paysans qui nourrissent le monde" "c'est ce qui nous permet
de manger tous les jours" "le sel de la vie" "la base de notre alimentation"*

L'agriculture, c'est l'image d'un décor bucolique/ d'une nature édénique

*"les champs de blé" "la campagne" "les vignes" "l'olivier" "le foin, les poules, les canards" "les fermes avec les
vaches" "les plantes, les fleurs"*

L'agriculture est perçue par les français au travers de deux dimensions :

- la dimension affective et sensorielle => ce sont les racines ("nos" racines), l'origine de la vie, le vivant, le plaisir des sens, le bien-être...

- la dimension patrimoniale => c'est un patrimoine l'agriculture avec ses paysages, ses ressources, ses terroirs, son savoir-faire millénaire qui ont fait la "gastronomie française" fierté nationale et réputation mondiale...

On peut comprendre alors pourquoi à la question

"... quelle est selon vous la marque de produits alimentaires la plus proche de l'agriculture ?"

les français, à 40 %, n'aient pu donner aucune réponse (peut-être trop incongrue pour eux) et qu'ils aient été 30 % à citer des mentions de qualité (labels, bio...) ou des aliments génériques (céréales, produits laitiers...) plutôt que des marques !

Est-ce le désir de retrouver plus de proximité avec cette nourriture originelle (qui sort des entrailles de la terre) ? Est-ce le souhait d'un raccourci symbolique entre "la fourche et la fourchette" qui ne s'embarrasserait pas de marque-écran ou de filtre de transformateurs industriels moins légitimes ?

Ou est-ce la perception par les français d'un lien qui ne serait pas fait, ou d'un trop grand fossé entre l'agriculture (le producteur de la matière première) et l'industrie agro-alimentaire (le transformateur de cette matière première) ?

2 - Le décalage : l'incompréhension/la méconnaissance par les français de la modernité et des évolutions de l'agriculture

Les français paraissent au travers de leurs réponses ne pas reconnaître les bénéfices apportés par les progrès de l'agriculture depuis des décennies (la révolution agricole).

A savoir : une plus grande abondance de produits alimentaires - un plus grand choix et diversité de consommation - un coût relatif en baisse - une amélioration de la qualité.

La relation, entre les efforts de productivité et les améliorations techniques et technologiques accomplis par l'agriculture et tous ces bénéfices de confort alimentaire dont ont profité et continuent de profiter largement les consommateurs, ne semble pas être faite et comprise.

=> Il y a le déni du progrès pour l'agriculture (alors qu'on l'accepte et qu'on le loue pour d'autres secteurs et pour soi-même au quotidien : qui songerait aujourd'hui se passer de voiture ou de lave-linge et bientôt d'un téléphone mobile ?! Est-ce que les français sont conscients des nuisances engendrées par cette même voiture (pétrole), ce lave-linge (lessive phosphatée) et mobile (ondes/relais) ?...)

"beaucoup trop de mécanisation" "elle est trop moderne" "elle est très mécanisée et ne tient pas compte de l'environnement" "elle est devenue trop industrielle" "c'était mieux avant, il y avait moins de machines" "on fait pousser les choses trop vite" "la disparition des chevaux, la mécanisation à outrance. Avant il y avait dix ouvriers, maintenant, il en faut quatre"

=> En corollaire, il y a une stigmatisation généralisée de tout ce qui peut constituer une nuisance potentielle pour la nature, la santé et une certaine dégradation de l'image traditionnelle et bucolique : le productivisme à outrance.

"ils produisent beaucoup et ils polluent beaucoup" "les cultivateurs nous empoisonnent avec tout ce qu'ils mettent sur les plantes" "trop de traitements"

=> Il y a l'expression d'un rejet d'une agriculture plurielle (conventionnelle vs biologique - petites vs grandes exploitations - etc...) => l'agriculture, pour les français de la rue se doit d'être conforme à un seul modèle : traditionnel. Ceci rejoint par ailleurs l'affirmation exprimée à 86 % selon laquelle "l'agriculture doit respecter les traditions"

"les céréaliers du nord qui produisent à grande échelle au détriment des petits paysans du sud" "

ce sont des grandes exploitations, ce ne sont plus les petites agricultures qu'il y avait précédemment"

"les petits mangés par les gros"

On dit couramment que l'inconnu fait peur. Est-ce la raison pour laquelle, à 95 %, les français déclarent que "l'agriculture doit être contrôlée" ? Pourquoi une telle méfiance (attisée par les médias lors des "food-gates") ?

Cette vision relativement manichéenne de l'agriculture moderne nous amène à réfléchir sur le niveau de connaissance et de reconnaissance du métier d'agriculteur.

Qu'est-ce qui pu conduire à une telle incompréhension/méconnaissance ? A un tel décalage ?

Pourquoi un tel paradoxe et de telles ambiguïtés dans l'attitude des français ? (on veut de la tradition et du biologique, mais on continue de se ruer dans les "temples de consommation" de la grande distribution attiré par l'opulence des produits et des marques...(études qualitatives/quantitatives BVA sur la sécurité alimentaire 2000 et 2002).

A souligner, l'initiative d'une grande Coopérative du Centre-Ouest, la Cavac, qui pour répondre aux attentes de leurs sociétaires sur une meilleure valorisation de l'image du métier d'agriculteur, a lancé une campagne d'affichage locale en 2001, à destination du grand public et des adhérents : une campagne publicitaire visant à "communiquer la notion de modernité du métier d'agriculteur" et sortir de l'image passéiste du terroir comme celle des productivistes-pollueurs avec un slogan "les agriculteurs d'aujourd'hui".

Une initiative à développer plus largement...?

3 - L'impuissance : les craintes quant à l'état actuel de l'agriculture française et à son devenir au sein de l'Europe et du monde

Ce que révèle le sondage avec acuité, c'est l'inquiétude face au ressenti de la fragilisation statutaire et identitaire de l'agriculture française.

Si le discours et les réponses exprimées montrent tout l'attachement porté par les français à "leur agriculture française", ils montrent aussi leurs inquiétudes face à une certaine globalisation et une certaine "opa-isation" de l'agricole par le génétique qui iraient à l'encontre de l'agriculture.

"on va de plus en plus vers des fermes-usines comme aux USA"

Dans ce contexte, pourquoi s'étonner alors que José Bové (cité abondamment dans les réponses) apparaisse comme le "croisé" de l'agriculture traditionnelle, le garant du vivant et seul référent visible du monde agricole, aucune autre personnalité n'ayant en effet été citée ?

(à noter l'évolution de l'opinion à son sujet : hier quelque peu moqué et vilipendé pour ses actions-choc et sa trop grande médiatisation, aujourd'hui, à travers ce sondage, il paraît mieux soutenu dans son combat => son incarcération prolongée n'en fait-elle pas un martyr ?)

"José Bové, il défend bien l'agriculture" "heureusement qu'il y a ce genre de personnage pour nous faire réfléchir"

La fragilisation statutaire et identitaire de l'agriculture française :

- c'est la banalisation de l'agriculture française dans un contexte de mondialisation des échanges : la même nourriture peut, en effet, être produite partout dans le monde et peut être importable même en France, les productions peuvent être délocalisées (exemple de la Roumanie qui étudie le mode d'élevage des chèvres françaises et le mode de production du fromage, et qui a importé des chèvres françaises pour produire à son tour du fromage de chèvre "à la française" ..., sans parler du vin produit en Californie ou Australie avec les mêmes cépages que ceux du Bordelais)

=> une remise en cause culturelle (atteinte de l'hégémonie de la gastronomie française) et la minimisation du rôle nourricier fondamental de l'agriculture française

"on méconnaît l'agriculture en France : on ne la prend pas au sérieux" "on doit conserver une autonomie agricole et ne pas dépendre de l'extérieur pour notre alimentation"

- c'est l'interventionnisme public toujours plus fort dans l'agriculture, c'est "l'administratisation" de l'agriculture, reconnue auparavant comme un espace privilégié de liberté et de créativité

"ils sont trop gérés par le gouvernement. On les empêche de faire leur boulot" "ils ne sont pas maîtres chez eux, ils se plient aux jachères, aux quotas" "ils ne peuvent pas de leur travail sans subventions" "beaucoup de labeur, beaucoup de papiers pour un salaire indécent"

- et c'est enfin, l'incapacité des politiques agricoles communes à gérer les crises successives et à lutter contre les phénomènes de globalisation qui conduisent à la dégradation de l'agriculture et des modes de production (l'Union Européenne pourrait prochainement lever le moratoire sur les ogm...)

"l'agriculture est en train de mourir, étouffée par l'Europe" "la politique mondiale fait que notre agriculture est lésée et ne peut pas vivre et survivre sans subventions" "le gouvernement est en train de tuer l'agriculture"

"Bruxelles n'est pas un avantage pour la France"

"agriculture en danger avec la décision européenne qui impose les ogm. Les grandes industries américaines qui font le forcing sur l'Europe"

Les français font montre d'une réelle compassion envers cet agriculteur incompris, mais "victime" d'un système qu'il paraît plus subir que vouloir : à travers la fragilisation de l'agriculture française, n'est-ce pas nos valeurs, notre identité française qui sont visées et menacées ?

"c'est un métier qui est en train de mourir"

"je les plains ces pauvres agriculteurs qui sont tôt ou tard voués à l'échec"

"j'espère que la France pourra garder ses agriculteurs"

"j'aime bien les paysans. Je voudrais qu'ils s'organisent un peu"

"il faut se battre pour notre agriculture"